

## *Développement*

### MEDIA

**Les lauréats du Prix du journalisme de l'Union européenne** 3mins. 19secs. 3  
*La Fédération internationale des journalistes a annoncé les lauréats du Prix Lorenzo Natali du journalisme de la Commission européenne.*

### JUSTICE SOCIALE

**Appel pour protection globale des droits de l'homme** 13mins. 6  
*Human Rights Watch affirme que la portée des problèmes de droits de l'homme dans le monde dépasse la compétence des institutions internationales.*

### SANTE

**Journée internationale du sida : bilan sombre** 7mins. 8  
*Les hommes doivent changer leur comportement sexuel afin d'arrêter la progression de la pandémie mortelle, propos de l'Onu à l'occasion de la Journée du sida.*

**Guerre contre le sida en Afrique** 8mins. 13secs. 9  
*Pour la lutte contre la maladie, il faut une approche agressive à la mobilisation des acteurs clés tant au niveau national qu'international, c'est l'un des points soulignés au second Forum 2000 pour le développement de l'Afrique à Addis Abeba.*

**Engagement renouvelé des leaders africains à la lutte contre le sida** 11mins. 8  
*Les leaders africains s'engagent de nouveau à la lutte contre le vih/sida. C'était au second Forum pour le développement de l'Afrique.*

## *Environnement*

### POLLUTION

**Zimbabwe : mesure musclée à l'encontre de la pollution** 4mins. 17secs. 3  
*On se félicite généralement de la décision des autorités zimbabwéennes de pénaliser les propriétaires de véhicules polluants à partir de janvier 2001.*

**Travaux sur les produits dangereux en Afrique du Sud** 8mins. 5  
*La cinquième séance de travail de la Convention de l'Onu qui présente une occasion historique pour l'interdiction ou un contrôle strict de la production et l'utilisation des produits chimiques nuisibles à l'homme s'est déroulée à Johannesburg en décembre.*

### CONSERVATION

**Disparition chaque semaine de deux espèces d'une variété d'animal domestique du monde** 10mins. 4  
*La Fao affirme que deux espèces d'une variété d'animal domestique de valeur disparaissent chaque semaine.*

**Découverte historique marquée par une tragédie** 8mins. 7  
*Un poisson coelacanth dont les ancêtres remonteraient à 400 millions d'années a été découvert au large de la côte de St Lucia dans le Kwazulu-Natal en Afrique du sud, mais cet événement a été marqué par la mort de deux personnes.*

### CLIMAT

**Au point mort, Conférence sur les changements climatiques** 6mins. 30secs. 4  
*Les négociations sur les changements climatiques à La Haye ont échoué à l'issue de deux semaines de travaux : les ministres et les diplomates n'ont pas pu se mettre d'accord sur la mise en application du Protocole de Kyoto.*

---

## *Point de Vue*

DEMOCRATIE ET BONNE GOUVERNANCE

**Afrique : course à la démocratie**

**13mins. 10**

*Le secrétaire général de l'Onu, Koffi Annan s'exprime sur le concept de la démocratie alors que son pays traverse une période électorale historique.*

## *A noter.....*

SANTE

**160 morts : bilan du virus ébola en Ouganda**

**4mins. 5secs. 11**

*400, c'est le nombre de personnes atteintes de la maladie mortelle ebola; 160 des victimes sont déjà mortes.*

FEMME ET JEUNESSE

**Action des filles pour arrêter la mutilation des organes génitaux chez les femmes**

**2mins. 8secs. 12**

*Deux jeunes filles kenyanes ont réussi à amener la justice à ordonner à leur parent de ne pas les forcer à subir la mutilation de leurs organes génitaux.*

**« Bow you must! » : un autre appel à l'action**

**5mins. 12**

*La lutte pour l'égalité des sexes est mise en relief dans un livre sur l'émancipation des femmes. Il s'agit de « Bow you Must », rédigé par Ada Okere Agbasimalo.*

## *Dépêche*

**Appel pour les nominations**

**4mins. 50secs. 12**

*Le conseil mondial de la Santé sollicite des nominations pour le prix Jonathan Mann de la santé globale et des droits de l'homme.*

**Sommet de la Terre 2002 prévu pour Afrique du Sud**

**6mins. 22secs. 13**

*Le département sudafricain de l'Environnement et du Tourisme a annoncé que l'Afrique du Sud a été choisie pour abriter l'Assemblée générale des Nations unies sur l'environnement et le développement.*

## *Chiffres*

**Romp le silence sur la violence contre les femmes**

**3mins. 10secs. 14**

*Au lendemain de la Journée de White Ribbon, les chiffres publiés soulignent le besoin d'arrêter la violence contre les femmes.*

## *Pour les enfants*

**Ce qui fait rire Ketu**

**21mins. 14**

*L'histoire de Ketu, un homme qui avait l'habitude de trop rire et comment cela lui a créé des ennuis.*

## *Et pour terminer.....*

*Quelques citations importantes pour célébrer la sagesse africaine*

**16**

---

**Zimbabwe : mesure musclée à l'encontre de la pollution**

**4mins. 17secs.**

« C'est l'information la plus merveilleuse que j'aie apprise depuis des années de campagne », déclare Emmanuel Koro, un consultant écologiste qui commentait la décision des autorités zimbabwéennes de pénaliser les propriétaires de véhicules polluants à partir de janvier 2001. Il est membre d'un petit groupe d'écologistes qui ont réussi, à l'issue de plusieurs années de campagne, à convaincre le gouvernement zimbabwéen à prêter beaucoup plus d'attention à ce problème qu'il a jugé peu important et peu préoccupant.

Il y a quelques années, le Zimbabwe ne disposait d'aucune loi sur la protection de l'environnement, et même à l'heure actuelle, les lois adoptées sont peu claires et rarement mises en vigueur. Mais pour les petits groupes de défenseurs de l'environnement, toute mesure quelque soit la nature, adoptée par le gouvernement pour lutter contre la destruction et la pollution de l'environnement telle la nouvelle taxe imposée sur les automobiles, s'avère un événement qui mérite d'être célébré. Le ministre des Finances, Simba Makoni a annoncé la nouvelle taxe dans le budget qu'il a présenté en novembre. Les défenseurs de l'environnement estiment que la mesure réduira la pollution. Elle contribuera aussi à la sensibilisation de la population au besoin de la salubrité de son environnement.

Il s'agit là d'un pas dans la bonne direction, même s'il faudra d'autres mesures complémentaires pour décourager le peuple à détruire aveuglement l'environnement, déclare Koro, expert-conseil auprès d'Africa Resources Trust. « Il nous faut relier le concept de protection de l'environnement à la vie quotidienne du peuple », selon lui. Une étude récente de l'Onu montre que l'air dans la capitale zimbabwéenne, Harare, était l'oeuvre des fumées émises chaque jour par les quelques 400.000 automobiles de la ville. Selon les défenseurs de la nature, les automobiles seraient le plus grand agent polluant du pays avant les émissions et les déchets industriels.

*Pan African News Agency*

**Les lauréats du prix du journalisme de l'Ue**

**3mins. 19secs.**

La fédération internationale des journalistes a annoncé les lauréats du prix Lorewnzo Natali du journalisme institué par la Commission européenne. Le prix Natali, institué à l'honneur de feu commissaire au Développement de la Commission et grand défenseur des droits de l'homme, est attribué chaque année aux journalistes qui travaillent dans les domaines de la démocratie et des droits de l'homme en tant qu'éléments importants de développement.

Les deux premiers prix de l'année assortis de 10.000 Euros - un pour les journalistes de l'Union européenne et l'autre pour les journalistes du Sud, ont été partagés par quatre journalistes de renom. Il s'agit de Atiya Achak Ulwisut qui travaille pour The Nation de Thaïlande et de Fariah Razak Haroon, journaliste indépendant auprès de Dawn magazine du Pakistan. Le premier prix pour les journalistes de l'Union européenne a été remporté par Marco Bello et Paolo Moiola évoluant au Mondo e Missione et Astrid Prange, journaliste indépendant qui écrit pour Deutsches allegemeines sonntagsblatt.

« Ces travaux montrent qu'un journalisme professionnel et objectif joue un rôle important dans la mise en relief de la façon dont les bonnes intentions des déclarations des droits de l'homme affectent la vie du peuple, » a déclaré Aidan White, secrétaire général de la FIJ, qui organise la distribution des prix chaque année. « Les juges ont examiné les participations des journalistes des droits de l'homme et du développement de 44 pays. Ils ont conclu que la presse, particulièrement dans les pays développés doit prêter beaucoup plus d'attention à ce domaine. »

*Fédération internationale des journalistes.*

---

**Disparition chaque semaine de deux espèces d'une variété d'animal domestique du monde**

**10mins.**

Selon le Programme alimentaire mondial, le monde perd chaque semaine deux espèces d'animal domestique de valeur. « La tendance est très alarmante en Afrique : le nombre de la race mammifère menacée d'extinction est passé de 8% à 19% depuis 1995, » selon un document de l'agence. « La situation est pire pour les oiseaux dont le nombre d'espèces menacées est passé de 20% en 1995 à 34% en 1999 », ajoute le document.

Ces chiffres sont publiés dans la 3ème édition de la liste des variétés d'animal domestique de l'observatoire mondial, document publié conjointement par la Fao et le Programme des Nations unies pour l'environnement. Au cours de la dernière décennie, la Fao a facilité le rassemblement de données de 170 pays sur près de 6.500 races de mammifères et d'oiseaux domestiqués dont bétail, chèvres, moutons, buffles, yaks, cochons, chevaux, lapins, poulets, dindons, canards, oies, pigeons et même autruches. Au cours des 100 dernières années, nous avons perdu 1.000 espèces. Et nous venons de découvrir que les races d'animal domestique sont toujours menacées, et qu'une tierce est actuellement en voie de disparition, » précise Keith Hammond, responsable des ressources génétiques animales de la Fao.

La banque de données globales de la Fao pour les ressources génétiques animales contient des renseignements sur 6.379 types de 30 races de mammifères et d'oiseaux. On y trouve aussi des informations sur la population de 4.183 espèces dont 740 ont déjà disparues et 1.335 soit 32% sont jugées en grand danger de disparition. Selon Hammond, depuis 1995, le nombre d'espèces de mammifères menacées est passé de 23% à 35% après la mise à jour par des pays de leur données sur les ressources génétiques animales. La situation des oiseaux serait encore plus grave, le taux d'espèces menacées d'extinction ayant passé de 51% en 1995 à 63% en 1999. « Chose alarmante, à moins d'une action adéquate, on peut perdre 2.255 espèces d'animal domestique d'ici deux décennies, » prévoit Hammond qui ajoute que la variété d'animal domestique se veut unique et ne peut pas être reconstituée. « Il est vrai que la biotechnologie contribue à l'amélioration des races mais on ne peut pas remplacer les races perdues. Les diversités sont perdues pour toujours, » a-t-il ajouté.

A noter que la plus grande menace pour les animaux domestiques est l'exportation à partir des pays développés vers ceux en développement, ce qui se solde par le métissage ou même le remplacement des espèces locales, devait-il indiquer. Alors que les populations des pays en développement jugent toujours les races des pays développés plus fécondes, le document précise « cependant qu'il existe un problème en ce sens que ces animaux sont surtout faits pour les conditions de leur pays d'origine et s'adaptent souvent difficilement à l'environnement hostile des pays en développement. « On estime que 4.000 des espèces qui restent au monde sont toujours appréciées par les éleveurs mais quelques 400 seulement sont élevées, la plupart dans les pays développés » selon Hammond. L'environnement souvent hostile des pays en développement caractérisé par des climats chauds, secs et tropicaux exigent des types spéciaux de ressources génétiques animales qui leur conviennent, » a-t-il conclu. En Afrique sub saharienne, on a enregistré dans l'ensemble 738 espèces dont 15% sont menacées.

*Pan African News Agency*

**Au point mort : conférence sur les changements climatiques**

**6mins. 30secs.**

La conférence sur les changements climatiques organisée à La Haye en novembre était tombée dans une impasse à l'issue de deux semaines de négociations intenses. Les ministres et les diplomates n'ont pas pu se mettre d'accord sur la mise en application du Protocole de Kyoto. Ils ne sont pas aussi parvenus à

s'entendre sur la meilleure façon de renforcer la coopération financière et technique entre les pays développés et ceux en développement en matière de politique pour la promotion de la technologie et pour l'amélioration des climats. M. Jan Pronk, président de la Conférence et ministre de l'Environnement des Pays-Bas, s'est dit bien déçu que les leaders politiques n'ont pas pu s'entendre et mettre les dernières touches à la politique pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre, surtout que le grand public s'y attendait. « Je pense que la volonté politique pour réussir ne fait pas défaut et je suis persuadé que nous nous retrouverons dans le plus proche avenir pour la mise au point d'un accord qui facilite une action efficace pour le contrôle des émissions et pour la protection des pays les plus vulnérables, des effets du réchauffement de la planète. »

Cependant la conférence a réussi à identifier un programme de soutien financier et de transfert de technologie pour aider les pays en développement à contribuer à l'action globale sur les changements climatiques. Mais aucune réponse n'a été trouvée à la principale question politique dont un système international de trafic des émissions, « un mécanisme de développement propre, les règles de calcul d'émissions réduites des « cloaques » de carbone tels que forêts, et un régime d'accord.

« La conférence souligne l'importance et les difficultés d'effectuer le passage à une économie de carbone à basse quantité », indique le directeur exécutif du Programme des Nations unies pour l'environnement. « Il vaut mieux suspendre les négociations et les reprendre plus tard afin que nous puissions faire des progrès que d'engager des démarches irréfléchies qui n'aboutiront à rien. » Un texte de compromis préparé par M. Pronk sera présenté en tant que document de travail à la reprise de la sixième session de la conférence des parties à la Convention des Nations unies sur les changements climatiques. Les négociations pourraient avoir lieu en mai à Bonn, siège du secrétariat de l'agence chargée des changements climatiques.

*This Day*

### **Travaux sur les produits chimiques dangereux en Afrique du Sud 8mins.**

Les travaux du 5ème traité de l'Onu, qui présente une occasion historique pour l'interdiction ou un contrôle strict de la production et de l'utilisation des produits chimiques nuisibles à l'homme, se sont déroulés à Johannesburg en décembre. Les experts indiquent que les négociateurs à la session de la convention sur les polluants organiques persistants (POPs) espéraient réussir un accord qui prévoit l'élimination de 12 des produits chimiques les plus dangereux du monde. La conférence allait aussi élaborer des critères pour l'élimination d'autres produits chimiques et fournir une assistance technique et financière aux pays en développement qui recherchent d'autres alternatives plus propres.

Mais selon le Fonds mondial pour la nature, la réussite du traité dépendrait de l'élimination et non de la gestion de ces produits chimiques et toxiques, qui doit être au centre de l'objectif principal assortie d'une aide financière et technique en faveur des pays en développement. « Il s'agit là d'une occasion que les négociateurs doivent profiter pour se prononcer contre les contaminations provoquées par les produits chimiques toxiques et pour mettre les dernières touches au premier grand traité sur l'environnement du millénaire, » a laissé entendre Clifton Curtis, directeur de la Global Toxic Chemicals Initiatives du Fonds mondial pour la nature.

Les POPs sont des produits chimiques qui se décomposent très lentement dans l'environnement. Ils se déplacent pour des milliers de kilomètres dans l'air et dans l'eau et produisent des effets extrêmement toxiques pour les animaux et les hommes. Ils seraient responsables des problèmes d'accouchement, de cancer et de développement. Comble de malheur, les polluants se trouvent dans les corps de l'homme, la

---

femme et des animaux de la planète.

L'Afrique du Sud a identifié un certain nombre de POPs qui doivent être éliminés. Parmi eux des pesticides et des produits chimiques tels aldrine, dieldrine, endrine, chlordane, hexachlorobenzène, mirex, toxaphène et heptachlore qui sont tous interdits. Par ailleurs, les POPs produisent des effets néfastes sur la santé, l'environnement, l'économie et le commerce. Les produits tels dioxine, furanes et PCBs qui sont les dérivés issus de plusieurs activités industrielles figurent sur la liste prioritaire des produits qui seront détruits.

L'Alliance Globale pour d'autres alternatives à l'incinération (GAIA) estime que l'on doit supprimer l'incinération en faveur d'un ensemble d'alternatives dont recyclage et le développement d'une technologie plus sûre pour se charger des déchets médicaux visant à arrêter l'incinération des déchets a été lancée en Afrique du Sud à l'occasion des dernières discussions intergouvernementales. Plus de 70 défenseurs à la base de la nature et de la santé publique de 23 pays se sont regroupés pour la promotion des alternatives à l'incinération afin de protéger l'environnement et la santé humaine.

Les groupes écologistes internationaux ont protesté à l'ouverture des travaux et ils ont réclamé un traité international efficace pour l'élimination de certains des produits toxiques les plus dangereux au monde.

*All Africa Com.*

### **Appel pour protection globale des droits de l'homme**

**13mins.**

Human Rights Watch affirme que la portée des problèmes des droits de l'homme dépasse la capacité des institutions internationales. Dans son rapport annuel sur la situation des droits de l'homme dans le monde, l'organisation demande « une structure internationale renforcée » pour relever les défis.

Le rapport 2001 de l'organisation publié en prévision de la Journée des droits de l'homme le 10 décembre dresse le bilan de la situation des droits de l'homme au cours de l'année écoulée dans 20 pays. Le rapport examine aussi la réponse de la communauté internationale aux cas graves de violation des droits de l'homme. Le commerce et les investissements internationaux doivent prévoir la protection des droits de l'homme, souligne le rapport de Human Rights Watch. Et maintient qu'il faut à l'Onu plus de ressources afin qu'elle puisse aider à mettre un terme aux conflits armés et aux problèmes de réfugiés.

Le système naissant de justice internationale, dont le tribunal international pour les crimes de guerre doit jouir du soutien de tous les pays y compris les Etats Unis. « Le monde ne dispose d'aucune institution bien équipée pour faire face aux problèmes de droits de l'homme, » précise Kenneth Roth, directeur exécutif de Human Rights Watch. « Il nous faut à titre d'urgence remédier à ces défauts institutionnels. » Parmi les crises citées dans le rapport celles de la Russie et son comportement durant la guerre en Tchétchénie. On y a constaté plusieurs cas de violation des droits des civils. Bien que les Nations unies aient critiqué la Russie, Moscou s'est en général, soustrait aux conséquences internationales de sa conduite en Tchétchénie.

Les atrocités sont toujours monnaie courante en Sierra Léone où sévit une guerre civile depuis neuf ans, cela en dépit de la capture du leader historique des rebelles. Les efforts par la communauté internationale de créer un tribunal pour les crimes de guerre en Sierra Léone piétinent toujours. Et ailleurs, en Colombie, les autorités militaires entretiennent encore des relations avec les éléments para-militaires qui ont commis de graves violations des droits de l'homme. Il va sans dire que la décision du Président Clinton d'abandonner l'aspect des droits de l'homme du « Plan Colombie » et l'aide massive américaine vont aggraver la situation.

En Indonésie, les autorités n'arrivent toujours pas à contrôler les milices au Timor Occidental après la terreur qu'elles avaient semée au Timor Oriental en 1999. Les insurgés opèrent aussi librement à Aceh et

à Ambon. On note aussi la réaction musclée des israéliens face aux manifestations par les Palestiniens qui protestent la présence israélienne dans la Bande de Gaza et en Ci-Jordanie, ce qui a déjà fait plusieurs morts parmi les civils. A l'occasion du 50ème anniversaire du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés le 14 décembre certains pays moins développés supportent toujours le gros des frais pour se charger des réfugiés. Les pays développés qui ont créé le Hcnur devraient porter le poids de l'affaire en terme financier et se mettre prêt à recevoir les réfugiés. Human Rights Watch reconnaît les gains de l'économie mondiale dont richesses, possibilité et emplois mais maintient que les manifestations de rue constatées l'année écoulée à Seattle, à Prague, à Washington D.C et ailleurs traduisent la préoccupation populaire au sujet des conséquences néfastes sous forme du nombre croissant de personnes vivant dans la misère et de cas de violation des droits des travailleurs immigrés. En ce qui concerne la polémique au sujet de la globalisation, le problème des droits de l'homme s'impose s'il faut trouver une solution à la pratique par des gouvernements et des sociétés qui se font concurrence en ayant recours à la répression.

Sur les lieux du travail, les travailleurs devraient profiter de la liberté d'association pour se regrouper au sein d'un syndicat afin de rechercher l'amélioration de leur situation de travail. Il faut aussi mettre à profit les lois contre la discrimination pour aider les personnes en marge de la société à récolter les fruits de leurs efforts au même titre que d'autres personnes

Au niveau de la société, grâce au respect des droits civiques et politiques, dont le droit d'élire son gouvernement, les personnes défavorisées devraient contribuer au développement social et économique de leur pays, et surtout quand il s'agit de l'augmentation du salaire minimum garanti, la protection des syndicalistes contre les représailles, la mise en vigueur des lois contre la discrimination et la pratique des investissements de façon à promouvoir les valeurs sociales. Cet accent sur les droits ne garantirait spécifiquement aucune échelle des salaires, conditions de travail ou politique réglementaire. Il n'assureraient non plus l'élimination des décalages dans les négociations pour convention collective de travail ou des méfaits sociaux. Mais il convient de noter que garantir les droits ne ferait qu'amener une société active à se faire entendre tout en permettant à la population du monde de contribuer au développement de la société.

*Human Rights Watch*

### **Découverte historique entachée de tragédie**

**8mins.**

Un poisson coelacanthé dont les ancêtres remonteraient à 400 millions d'années a été découvert au large de la côte de St Lucia dans le Kwazulu-Natal en Afrique du Sud. On croyait que le poisson dénommé dinosaure du fond marin à cause de ses traits préhistoriques, n'existait plus jusqu'à la découverte d'un poisson mort dans le filet d'un chalutier au large de East London en Afrique du Sud en 1939. La découverte avait défrayé la chronique dans le monde entier. Deux scaphandriers avaient pris la photo vidéo de la mesure de six coelacanthes – près de 2 mètres de long – à 115 mètres de profondeur non loin de la station balnéaire populaire.

La découverte spectaculaire il y a deux semaines a été entachée au moment où l'un des scaphandriers, Dennis Harding, âgé de 34 ans a trouvé la mort lorsqu'il prenait la photo du poisson. Un autre plongeur non identifié a aussi eu des problèmes mais a dû être sauvé. Il y a deux ans, le scaphandrier, Riaan Bower était mort au même endroit à la recherche du poisson. Le sud africain Phil Heemstra, expert en coelacanthé, qui a examiné la mesure a confirmé qu'il s'agit bien sûr de coelacanthé. En décembre, St Lucia a été classée parmi le premier patrimoine mondial de l'Afrique du Sud et on s'attend à ce que cette découverte renforce le tourisme dans la région. Les coelacanthes qui subsistent depuis 30 millions de générations, sont les derniers exemples de crossopterygiens dont les nageoires ressemblent aux pattes des premiers

---

batraciens.

Il s'agit là du bout de la ligne que les scientifiques pensent serait à l'origine des premiers vertébrés terrestres tétrapodes. La découverte de ce poisson extraordinaire en Afrique du Sud en 1939 a été considérée comme l'équivalence marine de la découverte du dinosaure vivant. Le scientifique sud africain JLB Smith qui réagissait au rapport que le poisson aurait été repéré non loin de Madagascar et des Comores avait annoncé une offre de 100 livres sterling pour les échantillons. Ses efforts n'ont pu aboutir qu'en 1952, date à laquelle un second coelacanth a été pêché au large de l'île comorienne d'Anjouan. Le gouvernement sud africain avait mis à la disposition de Smith et son équipe un appareil militaire pour se rendre dans l'île afin de récupérer le poisson. Les coelacanthes ont été pris en grande quantité avant les années 80 ; la plupart ont été envoyées dans des musées et des aquariums pour des recherches. Les scientifiques s'inquiétaient que la course pour avoir les échantillons pour des recherches constituait un danger pour les espèces. Jusque-là, aucun autre coelacanth n'avait été repéré dans les eaux sud africaines. On a enregistré 25 espèces de coelacanthes dans les archives des fossiles mais on sait qu'il n'en existe qu'une seule et elle est menacée de disparition.

*Pan African News Agency*

### **Journée mondiale du sida : bilan sombre**

**7mins.**

Les hommes doivent modifier leur comportement s'il faut arrêter la propagation de la pandémie du sida, avertit l'Onu à l'occasion de la Journée mondiale du sida. Le virus ravage l'Afrique australe, saisit l'Asie et menace de se vulgariser parmi les pays riches qui arrivent à se procurer les drogues anti-virales. Plus de 36 millions de personnes sont atteintes dans le monde tandis que 20 millions sont tuées, selon l'Onu. La maladie qui détruit le système immunitaire du corps, se transmet par des contacts directs avec les substances fluides du corps surtout en cas de rapport sexuel, de transfusion sanguine et de partage d'aiguille par des toxicomanes. L'Afrique est la plus touchée mais l'Asie et la Russie courent le risque de connaître une progression généralisée de la maladie.

La campagne menée l'année écoulée par l'Onu sous le thème de « hommes, faites la différence ». vise à informer les hommes sur les dangers que constituent l'acte d'avoir plusieurs partenaires sexuels, les rapports sexuels sans préservatifs et le manque de soins sanitaires. L'infection des hommes constitue souvent un grand danger pour les femmes qui sont biologiquement plus vulnérables au vih, selon ONUSIDA.

« On s'attend à ce que les hommes soient physiquement forts, d'une émotion solide, hardis et viriles, ce qui se traduit par une certaine façon de raisonner et de se comporter mettant ainsi en danger la santé et le bien-être des hommes et de leurs partenaires sexuels, » indique un responsable de l'ONUSIDA. Quant au secrétaire général de l'Onu, Koffi Annan, il aurait dit que « les hommes peuvent faire une différence importante... en faisant beaucoup preuve d'affection, en courant peu de risques et en s'attaquant au problème de sida. » Un rapport de l'Onu publié à la veille de la journée mondiale du sida, stipule que pour parvenir à cet objectif visant à mettre la future génération à l'abri du sida, il nous faut une campagne vigoureuse de promotion de l'éducation sexuelle et de l'utilisation des préservatifs.

A noter que la Journée mondiale du sida a vu le jour grâce à l'appel du Sommet mondial des ministres de la Santé sur des programmes de prévention du sida en janvier 1988. C'est la seule journée internationale observée chaque année pour action contre le sida.

*CFC*

### **Nouvel engagement des leaders africains à la lutte contre le sida**

**11mins.**

Les leaders africains ont renouvelé leur engagement à la lutte contre le vih/sida au cours du 2ème Forum

---

pour le développement de l'Afrique en décembre. Examinant les défis du vih/sida au développement du continent, les leaders ont souligné le rôle crucial de mobilisation nationale avec les gouvernements à l'avant-garde de la campagne contre le sida. Le leader ougandais, Yoweri Museveni estime qu'une telle campagne nécessiste une annonce tambour battant des méfaits du sida. Le forum a été présidé par le secrétaire général de l'OUA Salim Ahmed Salim qui a déclaré que le sida constituait un grand défi à relever par les leaders africains. L'Ethiopie, le Botswana, le Rwanda, le Malawi, le Tchad et le Sénégal ont tour à tour pris la parole pour réitérer leur engagement à la lutte contre la maladie. Le Premier ministre éthiopien, Meles Zenawi a souligné que l'Afrique doit réussir la bataille pour l'avenir du continent. « Il nous faut une participation active de toute la couche sociale à la lutte contre la pandémie, » a-t-il déclaré. Le président Museveni à qui revient l'honneur d'être le tout premier leader africain a joué un rôle de leadership face à la maladie, a laissé entendre qu'en tirant le cri d'alarme à propos du sida à tous les forums politiques, à la radio, à la télévision et au cours de rassemblements communautaires, l'Ouganda a réüssi à 100% la sensibilisation du peuple aux méfaits du sida.

Le président botswanais, Mogae a souligné le besoin de la part de « nos partenaires » des pays développés de convaincre les grandes sociétés pharmaceutiques à réduire les prix de leurs médicaments afin que les Africains puissent y avoir facilement accès. Le président rwandais a évoqué l'Initiative des Grands Lacs sur le sida lancée en 1999 et au terme de laquelle les pays de la région conjuguent leurs efforts et coopèrent pour la lutte contre l'épidémie. Il n'est pas content que son pays dont 2% seulement de la population étaient atteints après la guerre en 1994 parlait de 11% en 1998. Et d'ajouter que le gouvernement fournissait des médicaments aux personnes atteintes. Pour le vice-président malawit, il faut un accès accru aux médicaments anti-sida, ce qui doit être au centre des programmes des leaders africains. « Nous devons engager une campagne pour obtenir l'annulation pur et simple de la dette extérieure de l'Afrique au sud du Sahara » se chiffrant à \$277 milliards EU.

Quant à lui, le président tchadien a révélé qu'en 1986, on avait signalé deux cas de sidéens dans son pays mais qu'on en recense maintenant plus de 12.000 cas. Il ne s'agit là que de la partie émergée de l'iceberg, les experts estiment qu'il y aurait quelques 40.000 à 50.000 victimes dans ce pays. « Nous sommes venus à cette conférence pour tirer leçon de l'expérience d'autres pays dans la lutte contre la maladie, » a-t-il indiqué.

De son côté, le leader sénégalais a demandé une action « concrète et concertée » contre la maladie. Le secrétaire général de l'OUA, Salim Ahmed Salim a souligné le besoin de faire transmettre le message de la conférence au « peuple africain et à nos partenaires. » Il a exhorté les participants à se focaliser sur la déclaration de consensus de la conférence et à quitter Addis-Abeba bien déterminés à la mettre en application. La déclaration de consensus sera présentée au sommet spécial de l'OUA sur le sida en avril à Abuja au Nigéria. »

*CFC*

### **Guerre contre le sida en Afrique**

**8mins. 13secs.**

Il faut une approche musclée à l'épidémie du Sida grâce à l'intensification d'action et à la mobilisation de tous les acteurs internationaux et nationaux contre la maladie. Il faut aussi une bonne relation entre toutes les parties impliquées, surtout les communautés, les familles et les individus qui doivent être bien équipés pour affronter la maladie. D'où le besoin de la part des institutions d'adopter une approche tout à fait différente au problème vih/sida en terme de modification structurelle et de comportement. Ce sont là certaines des conclusions de l'ADF 2000. La conférence, sous le thème de « Vih/sida ! le plus grand défi de leadership », a été organisée par la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique. Les participants reconnaissent que la lutte contre le vih/sida doit s'informer de l'expérience en matière de la

---

guerre. Les communautés sont bien au courant des mesures à adopter contre l'épidémie mais il faut qu'on leur donne l'occasion d'en faire autant. Les approches traditionnelles et non-traditionnelles doivent être adoptées pour mobiliser les fonds et les gouvernements doivent consacrer des ressources à la lutte contre la pandémie.

Il faut que la communauté internationale adapte ses politiques aux exigences de la lutte contre la maladie. Un appel a été lancé à la Banque mondiale d'examiner les implications morales et éthiques des prêts pour des projets anti-sida et plusieurs des personnes qui ont pris la parole ont réclamé l'annulation des dettes et la conversion des prêts en aide. On a exhorté les gouvernements à financer des mécanismes qui faciliteront le transfert des ressources aux communautés. On a aussi souligné l'importance de la coopération internationale pour la lutte contre la maladie et les questions suivantes relatives à la mise en application ont été évoquées : participation communautaire, échange d'information, renforcement de la capacité des sidéens, des femmes, les communautés qui doivent soutenir et faire preuve d'affection envers les victimes et mise des drogues à la disposition des victimes.

On a souligné le besoin de passer à l'acte. Les participants doivent intensifier l'action contre la maladie. Des progrès ont été réalisés aux niveaux national et international depuis le lancement du partenariat international contre le VIH/sida en janvier 1999. Parmi les réalisations : les débats menés au Conseil de Sécurité sur le sida et le secrétaire général qui a lancé le partenariat en 1999, renforcement des efforts en vue de la mobilisation des ressources aux niveaux international et nationaux, renforcement de l'engagement et de la volonté politique, amélioration des stratégies, décentralisation de la réponse nationale aux niveaux régionaux et communautaires et mobilisation accrue des ressources

CFC

## *Point de Vue*

### **Afrique : course à la démocratie**

**13mins.**

Les Ghanéens disent qu'une tête ne suffit pas pour prendre une décision. Je réfléchis souvent sur cela chaque fois que j'entends les gens dire que la démocratie est étrangère à l'Afrique ou encore que les Africains « ne sont pas prêts » pour la démocratie. En réalité, les communautés africaines depuis les villages ont souvent eu recours à la démocratie pour décider leur avenir.

Donc les Africains ont beaucoup de leçons à tirer de leur tradition et quelque chose à enseigner aux autres quant au vrai sens et à l'esprit de la démocratie. Il nous faut comprendre que la démocratie dépasse le simple fait de savoir quel candidat ou parti jouit du soutien de la majorité. Certainement, même cela n'est souvent pas facile comme nous l'a montré tout récemment la plus ancienne démocratie réussie du monde. Mais l'expérience américaine ne doit pas mettre en question les valeurs de la démocratie. Au contraire, elle doit nous rappeler combien il est important d'organiser les élections dans un contexte plus général des institutions et de la culture démocratiques. La démocratie dépend du respect de la loi, sans quoi il serait impossible d'organiser une élection juste et libre ou de régler les disputes issues du processus électoral.

Oui, la démocratie implique un gouvernement contrôlé par la majorité. Mais il ne faut pas pour autant exclure la minorité qui doit toujours jouir de la liberté d'expression afin qu'on puisse entendre toutes les parties avant de se décider. Comment est-ce que les gens peuvent apprendre de ces points de vue ? Au niveau villageois, ils peuvent apprendre directement grâce à un contact en tête à tête. Mais dans nos sociétés de masse aujourd'hui, les gens dépendent avant tout des médias. Pour qu'une élection soit vraiment juste, tous les partis et candidats doivent avoir accès égal au média. Aucun parti ne doit être privé de ce

droit à cause du pouvoir de l'Etat ou de l'argent. La presse doit poursuivre activement la vérité au nom du peuple et jouir de la liberté de dire la vérité objectivement. Plusieurs personnes ont perdu la vie en recherchant la vérité. Nous leur sommes redevables d'une grande dette. En plus, ils nous revient de garantir leur sécurité, car elles combattent pour la promotion de notre liberté et intérêt.

Dans une démocratie avancée, la minorité et la majorité se succèdent au pouvoir au fur et à mesure que les gens changent d'avis, d'où une minorité qui peut faire la majorité. Mais toutes les sociétés ne sont pas comme ça. Et toute opposition n'est pas composée de gens dont les points de vue sont démodés. Il y a plusieurs oppositions et il s'agit là de regroupement de personnes pour des raisons de race, de couleur, de culture et de croyance. Si les partis sont fondés sur de pareilles structures, une élection remportée par la majorité ne garantit pas la sécurité de la minorité. Une majorité au pouvoir ne peut pas se permettre de le perdre et une minorité sans pouvoir ne peut jamais espérer le remporter.

La démocratie ne réussira que si tous les groupes de la société sont convaincus qu'il y font partie et qu'elle leur appartient. De là à dire que, d'une manière ou d'une autre, la minorité doit se voir tailler une part permanente au sein du gouvernement. Dans certaines sociétés, on peut réussir cette expérience à travers la décentralisation afin que les minorités puissent remporter les élections municipales dans les régions où elles constituent la majorité. On peut aussi garantir la représentation des minorités au niveau national. Ce qui est important, ce n'est pas le système adopté mais les résultats. C'est très facile d'énoncer ces principes mais il est souvent difficile de les mettre en applications surtout dans un pays qui vient de sortir d'une guerre ou encore là où le peuple vit dans la misère. Dans une telle situation, le peuple est facilement manipulé par ceux qui s'emparent du pouvoir par la force et maintiennent que l'ordre constitutionnel est un luxe étranger aux pays pauvres. Ces arguments, on en a souvent entendu parler, « la démocratie commence par le petit déjeuner, » ou « un affamé n'entend rien. » Mais nous avons appris par expérience, surtout en Afrique que les gouvernements se soucient peu des affamés qui refusent de se soumettre au verdict populaire. On nous dit que la démocratie commence par le petit déjeuner, que le pouvoir doit être partagé depuis la famille entre hommes et femmes jusqu'au niveau le plus élevé de l'Etat et du système international.

L'oppression ne se substitue pas à la pauvreté, ni le développent à la liberté. La pauvreté et l'oppression vont de pair tandis que le développement au vrai sens veut dire la liberté des deux. Ma génération d'Africains a appris qu'aucun Etat ne peut être pris pour démocratique s'il ne met pas son peuple à l'abri de la pauvreté ; et qu'aucun pays ne peut se développer tant que le peuple est éloigné du pouvoir.

L'histoire du développement des nations africaines a été celle d'une longue lutte contre la pauvreté, l'ignorance, la maladie et les conflits. Il n'est donc point surprenant que les pays africains aient essuyé des revers. Mais ce qui surprend plutôt, c'est la course acharnée et croissante à la démocratie engagé par les Africains ; leur courage indomptable face aux régimes oppressifs et le succès qu'ils ont enregistré dans plusieurs pays en demandant des gouvernements responsables. Ma génération a vu se concrétiser son rêve pour l'indépendance mais sa vision pour la démocratie n'est pas encore une réalité. Dieu merci ! Nous sommes encore vivants et voyons le vent de la démocratie souffler à travers le continent, prêt à s'y enraciner.

*Le secrétaire général de l'Onu, Kofi A. Annan, Ghana Mail*

### ***A noter...***

**160 morts : bilan du virus ébola en Ouganda**

**4mins. 5secs.**

Elles sont 400, les victimes du virus ébola depuis décembre ; 160 sont déjà mortes, selon un agent de santé. Deux personnes sont tuées à Gulu dans le nord du pays et deux autres à Masindi à 125 kilomètres

---

au nord ouest de Kampala, selon le Dr Alex Opio, directeur du centre national de lutte contre la maladie. Pendant la même période, on a enregistré sept autres cas à Gulu, théâtre de l'épidémie. Jusque là, la maladie s'est limitée à Gulu, à Masindi et à Mbara, a-t-il ajouté.

Cette épidémie a aussi semé la terreur parmi les agents de santé. Selon Opio, 26 agents sanitaires ont été atteints et parmi les morts à Gulu, on en compte 11 infirmières, un médecin et un responsable sanitaire, et deux infirmières et un médecin souffrent actuellement de la maladie. La fièvre causée par le virus ébola se transmet par les fluides du corps. La maladie peut provoquer une violente fièvre hémorragique qui se révèle souvent fatale mais les victimes soignées agressivement à l'aide des fluides pour lutter contre la déshydratation ont une bonne chance de survivre.

*Associated Press*

**Action des filles pour arrêter la mutilation des organes  
génitaux chez les femmes**

**2mins. 8secs.**

Deux jeunes filles kenyanes ont réussi à convaincre la Justice à demander à leur parent de ne pas les forcer à subir la mutilation de leurs organes génitaux. La cour a empêché leur père Pius Kandie, cultivateur à Simotwo, à près de 500 kilomètres au nord ouest de Nairobi de faire participer les filles à une cérémonie traditionnelle de circoncision le 9 décembre, 2000. Le juge, Daniel Ochenja a ordonné à Kandie et à ses agents de ne pas faire circoncire les jeunes étudiantes, Edna, 17 ans et Béatrice, 15 ans en attendant le verdict de la cour. L'avocat des filles, Nixon Sifuna a déclaré à la Justice que le père Kandie n'avait pas encore obtenu le consentement des filles pour le rite traditionnel de la communauté Keiyo. Kandie avait menacé de suspendre les scolarités des deux filles si elles refusaient de respecter la tradition.

*Pan African News Agency*

**« Bow you Must » : un autre appel à l' action**

**5mins.**

La campagne pour la promotion de l'égalité des sexes s'est encore renforcée le 2 novembre, 2000. C'était à l'occasion du lancement de « Bow You Must » une oeuvre sur l'émancipation des femmes rédigée par AdaOkere Agbasimalo. Dans « You Must Bow », Agbasimalo a profité de son expérience sur le terrain en tant que responsable des programmes à l'université John Hopkins pour rédiger l'oeuvre qui parle de mauvais traitements dont sont victimes les femmes des pays en développement. Il s'agit là d'une autre façon de souligner les cas d'agression sexuelle, de discrimination, de déshéritement, de mauvaises pratiques contre les veuves, etc. Il s'agit de l'histoire de Meriye, une femme assidue, mère et leader d'une ligue des femmes, qui refuse de s'incliner devant la corruption dans la société, préférant plutôt travailler pour le changement. L'oeuvre ne brosse pas une image pessimiste de la situation, elle se focalise sur le changement, une révolution dirigée par la ligue des femmes. Cette révolution donne naissance à un nouveau réveil dans la société : une meilleure vie pour les hommes, les femmes et les enfants – une société avec peu de violence, de corruption, la tolérance ethnique, la transparence et de meilleures valeurs.

Dans « Bow You Must » Agbasimalo lance un défi à la société afin qu'elle adopte davantage de mesures en vue de l'amélioration de la situation des femmes compte tenu des effets positifs sur la société. C'est un appel à l'action, un appel à la société, un appel qui fait poser la question, « Must You Bow ? », (Est-ce que vous devez vous incliner ?)

*CFC*

**Dépêche...**

**Appel pour des nominations**

**4mins. 50secs.**

Le Conseil mondial de la santé sollicite des nominations dans le cadre du prix Jonathan Mann pour la santé globale et les droits de l'homme. C'est une occasion à profiter pour la nomination d'un héros oublié – un individu ou une organisation – travaillant sur le terrain en tant qu'agent de santé ou des droits de l'homme. Peuvent être nommés, ceux qui évoluent à la base, au niveau national ou international.

---

Les lauréats vont recevoir des prix espèces, comme quoi ils jouiront d'assez de liberté pour la poursuite de leurs travaux. Jonathan Mann a joué un grand rôle au 20ème siècle dans la lutte contre la pauvreté et la maladie dans le monde. Il était aussi à l'avant-garde de la lutte contre le sida et pour la promotion des droits de l'homme. Il a trouvé la mort dans un accident impliquant un appareil Swissair III en 1998. A la mémoire de sa vie et de ses oeuvres, l'Association François-Xavier Banoud, Médecins du monde et le Conseil mondial de la Santé avec la famille Mann ont institué le prix. Le 3ème prix annuel sera présenté le 31 mai à Washington D.C, aux Etats Unis à l'occasion de la 28ème Conférence annuelle du Conseil mondial de la Santé du 29 mai au 1er juin.

CFC

### **Le sommet de la Terre pour l'Afrique du Sud**

**6mins. 22secs.**

C'est l'Afrique du Sud qui abrite le Sommet de la Terre 2002. Un communiqué du vice ministre sud africain de l'Environnement et du Tourisme, Rejoice Mabudafhasi, se félicite de cette décision de l'Assemblée générale de l'Onu sur l'environnement et le développement. Le Sommet aura lieu à Johannesburg. Pour Mabudafhasi, la tenue du Sommet en terre africaine va favoriser des programmes qui donnent la priorité au développement et à l'environnement sur le continent. En février 2000, le président Thabo Mbeki avait proposé son pays pour l'organisation du Sommet. Y sont attendus près de 40.000 participants et parmi eux plusieurs chefs d'Etat. A noter que plus de 130 chefs d'Etat avaient assisté au Sommet de la Terre de 1992 et on s'attend à ce que la plupart des 188 états membres de l'Onu prennent part au Sommet de 2002. Plus de 15.000 ONG étaient représentées au Sommet de 1992.

Toujours dans ce domaine, le secrétariat de l'Onu a annoncé que le Sommet dénommé Rio+10 aura pour thème, « Sommet mondial sur un développement durable. » Quatre comités préparatoires ont été créés pour Rio+10. Le premier comité se réunit du 30 avril au 2 mai 2001 à New York et le deuxième entame ses travaux en 2002. A noter que les ONG vont participer activement au processus préparatoire et à l'événement. Les ONG qui s'intéressent sont libres de se faire accréditer afin de faire des contributions au Rio+10.

CFC

### **Les ONG exhortées à poursuivre la lutte contre la corruption**

**4mins.**

Le réseau nigérian des Organisations non gouvernementales a organisé une conférence de deux jours sur le thème, « Corruption et Gouvernance » : Programme des ONG's pour la lutte contre la corruption ». La conférence témoignait de la participation de plusieurs personnalités importantes dont le prix Nobel Wole Soyinka, le Professeur Ransome Kuti et d'autres personnes. Un communiqué publié à l'issue de la conférence reconnaît la nature compliquée de la corruption que l'on ne peut pas définir en un mot mais qui constitue une entrave au développement et affecte toute la couche sociale. On a aussi constaté que la pauvreté encourage la corruption. Et pour cette raison les participants sont de l'avis que les travailleurs doivent recevoir régulièrement un salaire leur permettant de vivre décemment et les élus devraient faire preuve de responsabilité envers le peuple qui doit être bien informé du processus et des principes de la démocratie. Cependant, le communiqué à 30 points aimerait que les ONGs prennent le devant pour la lutte contre la corruption, contribuent à la promotion du respect de la loi et d'un organe judiciaire indépendant. Elles doivent aussi faire preuve de responsabilité.

CFC

La conférence financée par le Programme démocratie et bonne gouvernance de l'ambassade des Etats Unis a bouclé ses travaux sur un ton optimiste et les participants se sont engagés à faire transmettre les résolutions à leurs circonscriptions.

---

---

---

## *Chiffres*

### **Rompre le silence sur l'agression contre les femmes**

**3mins. 10secs.**

Le 25 nombre, 2000 des pesonnes venues de partout dans le monde et des célébrités telles Annie Lennox, Dawn French, Ainsley Harriott et Gaby Roslin se sont regroupés à l'occasion de la Journée White Ribbon 2000 pour protester la violence contre les femmes. Les chiffres suivants ont été publiés :  
Une sur 4 femmes a connu la violence domestique à un moment ou l'autre de sa vie.

*L'Association Médicale Britannique 1998*

Dans le monde, la violence perpétrée par les hommes provoque plus de mort et d'invalidité parmi les femmes âgées de moins de 44 ans que le cancer, le paludisme et la guerre.

World Bank Discussion Paper 255

Au Royuame Uni la police reçoit 1.300 coups de téléphone chaque jour des victimes de la violence familiale : 81% des appels proviennent des femmes agressées par les hommes.

Violence Research Programme, Univeristy of London, 2000

La campagne contre la violence dont sont victimes les femmes peut bien sûr suivre l'exemple du programme ONUSIDA. Il s'agit là d'un domaine où les hommes peuvent faire la différence

*CFC*

## *Pour les enfants*

### **Ce qui fait rire Ketu**

**21 mins.**

En Afrique, non loin des Monts de la Lune, vivait un homme nommé Ketu. Il fut un homme très heureux. Et un grand rire l'habitait. Mais c'est ce rire qui va lui causer des ennuis. Et il s'en est passé ainsi :

Un jour Ketu entendit son chien qui aboyait, Kao, Kao, Kao, derrière sa hutte. Il vérifia et constata que le chien taquinait un petit serpent inoffensif. Ketu lui tira les oreilles et le renvoya honteusement. Le petit serpent se leva la tête et dit « Merci, monsieur. Vous êtes gentils. Je vais vous faire un don. » Ketu se mit à rire, tu-e, tu-e, tu-e ! « que peux-tu me donner, une petite créature, comme toi ? » demanda-t-il. « Un don magique, » dit le serpent. « Dorénavant vous allez comprendre la pensée des animaux. Mais il ne faut pas la révéler, sinon vous allez mourir, » dit le serpent. Ketu n'était pas encore sûr qu'il voulait un tel don. Il essaya de protester. Mais le petit serpent a disparu !

Cette nuit là, la femme de Ketu, Nyaloti, plaça leur bébé dans son lit en osier. Elle mit dans la bouche du bébé une sucette faite du goulot d'une petite calebasse. Et elle lui flatta de la main pour la faire dormir. Puis Ketu ferma la porte. Et lui et Nyaloti se couchèrent dans leur lit le long des murs de la hutte. Tout de suite, ils entendirent le bruit d'un moustique qui se présenta à la porte, zeee. Et Ketu l'entendit se dire, « je sais qu'ils sont là ! ces gens gras et moelleux. Mais je n'arrive pas à trouver un trou assez grand pour me prendre ! » Ketu rit tant haut et tomba du lit. – GU – MAPP ! Nyaloti cria, « Ketu, qu'est-ce qui te fait rire ? » « Rien ! » dit Ketu qui remonta dans son lit. Il ne pouvait lui rien dire.

Un rat arriva à la porte. Il ne pouvait pas pénétrer. Mais il trouva un trou sous le toit et y entra. Il fit les cents pas dans la chambre, Ta, ta, ta. Puis Ketu l'entendit dire, « Je me demande où cette femme garde son beurre ! » Ketu s'esclaffa, Kye, Kye, Kye ! Il rit si ouvertement qu'il fit peur au rat. Et il sauta en l'air dans le lit de Nyaloti – Twum – sur le corps de Nyaloti ! « A-a-a-a ! » s'écria-elle. « Vient me faire débarrasser de ce rat ! » Le rat fit un bond, se posa sur le mur et partit en courant à travers le trou.

Nyaloti se mit assise dans son lit. Et dit, « Ketu, je pense que ton grand rire a fait sauter le rat sur moi ! De quoi riais-tu ? » « Rien ! » dit Ketu.

Le lendemain matin Ketu alla chercher la vache d'une cabane et l'attache à un arbre afin que Nyaloti puisse la faire traire. Il vit sa femme s'approcher avec son bol dealebasse. La vache la constata aussi et il l'entendit se dire « la voilà qui vient là pour me voler mon lait ! Cette fois-ci, je ne veux pas me laisser traire. Et mon veau va se nourrir du lait après ! » Ketu s'éclata de rire, ge – e, ge – e ! il rit si bruyamment qu'il fit peur à la vache qui prit la fuite.

Nyaloti déposa son bol par terre pour pouvoir bien gronder son mari, « Ketu, pourquoi tu ris. Tu as fait peur à la vache avec ton rire stupide. Ets-ce que tu riais de moi ? » « Non », dit Ketu qui s'éloignait d'elle. La vache n'avait fait aucun lait. Nyaloti n'avait même pas une goutte dans son bol. Mais le veau a si bien tété la maman qu'il s'est fait arrondi le ventre comme s'il connaissait le dire à savoir que mieux vaut se faire crever le ventre que de faire gaspiller une bonne nourriture. Cette nuit là au moment où on fait traire les vaches, la vache n'avait fait aucun lait. Nyaloti appela Ketu. « Regarde, » dit-elle, « plus de lait. Notre bébé meurt de faim. Le veau veut tuer notre fille ! »

La vache se tourna et regarda Nyaloti. Et Ketu l'entendit se dire, « Quoi ! Ma fille, tuer votre fille ! » Ketu essaya de s'empêcher de rire. Mais il se mit à rigoler, gug, gug, gug ! La vache avait si peur qu'elle se cabra et envoya le bol de lait dans la poubelle. « Tu vois maintenant ce que tu as fait ! » cria Nyaloti. « Toi et ce rire bête. Je vais te signaler auprès du chef. » Elle alla voir le chef. Il invita Ketu et les sages sous l'arbre de la justice au centre du village. Nyaloti était là aussi avec le bébé dans le panier qu'elle portait sur la tête. D'autres personnes étaient présentes.

« Ketu, » dit le chef, « ta femme dit que tu ris sans raison. Est-ce que c'est vrai ? » « O, chef, » répondit Ketu, « je ne ris jamais sans raison. Mais je ne peux pas dire pourquoi. Si je le dis, je vais mourir ! » « Ne dis pas de sottises ! » s'écria le chef. « Parler n'a jamais tué ! » Nyaloti dit, « il rit de moi, chef. Je suis la seule personne qui se trouve avec lui. » « Non, dit Ketu. « Ce n'est pas vrai ! »

« Si tu ne ris pas de ta femme, de quoi ris-tu ? » demanda le chef. Quelqu'un cria, dis-nous, Ketu. Nous voulons aussi rire ! » Le chef dit, « Ketu si tu ne vas pas nous dire, ta femme va emporter votre bébé pour rejoindre ses parents. » Ketu baissa la tête. Il fouilla le sol avec ses orteils. Il ne savait que faire. Et le bébé commença par crier, Ke-yaa, Ke-yaa, Ke-yaa ! Ketu regarda Nyaloti qui descendit le panier et fit sortir le bébé. La sucette qu'il avait fabriquée pendait du gros poignet du bébé. Ketu compris maintenant que quelque soit la situation il ne pouvait pas laisser partir sa femme et son bébé. Il révéla le secret du petit serpent, du don magique et les pensées drôles des animaux.

Puis KWAM ! Il tomba mort par terre. « Regardez ! » « nous l'avons fait faire ce qu'il n'aurait pas dû faire. Et il a payé avec sa vie ! » Nyaloti et d'autres femmes commencèrent par pleurer, Wolu, Wolu, Wolu ! Le chef hochait tristement la tête.

Entre temps, le petit serpent apparut. Il posa sa tête brillante sur celle de Ketu. Ketu ouvrit les yeux. Il tourna sa tête assez vite pour voir le petit serpent qui regagna la brousse. Et il l'entendit dire, « c'est ce qu'ils font. Ils ne peuvent pas laisser un homme garder son secret ! » Ketu rit, Kye, Kye, Kye ! il se roula par terre en riant. Le plus sage des hommes se pencha sur lui et lui demanda, « De quoi ris-tu, Ketu ? » Le chef l'interpella, « Ne lui demande pas ça ! » Et Nyaloti lui dit, « Ris comme tu veux, je ne veux plus m'en plaindre, Ketu ! »

Alors tout le monde se mit à rire. Il rit se ouvertement qu'il fit peur au bébé. Et au-dessus des sons du rire on entendait le cri du bébé KE-YAA, KE-YAA, KE-YAA !

*Et pour terminer...*

**Certaines citations issues de l'ADF 2000 qui vient de se terminer.**

A cette époque de la technologie de l'information, que www soit notre force motrice. Si nous nous sommes engagés et dévoués, WWW, nous allons remporter la victoire !

Kenneth Kaunda, ancien président zambien, qui encourageait les Africains qui luttent contre le sida

On aurait pu accepter les prêts sans sida mais on ne peut pas les recevoir dans un monde en proie au sida

Michael Kelly, un participant à l'ADF 2000, qui commentait le soulagement de la dette des pays africains

Les jeunes se fâchent pour la pauvreté, la dette, la corruption et l'injustice sociale

Genevieve – Global Youth Connection, l'un des membres du Forum des jeunes à l'ADF 2000

Un peu de la sagesse africaine...

*Ceux qui refusent de puiser du puits du savoir vont mourir assoiffés dans le désert de l'ignorance.*

Guinée

*Si vous écoutez la voix du tonnerre vous n'allez pas vous faire tremper dans la pluie.*

Ghana

*Ce qu'il faut faire d'un bon conseil, le transmettre à la future génération*

Ouganda

*More African Proverbs*

**CFC souhaite à tous les lecteurs de Change Radio, une bonne et heureuse année !**